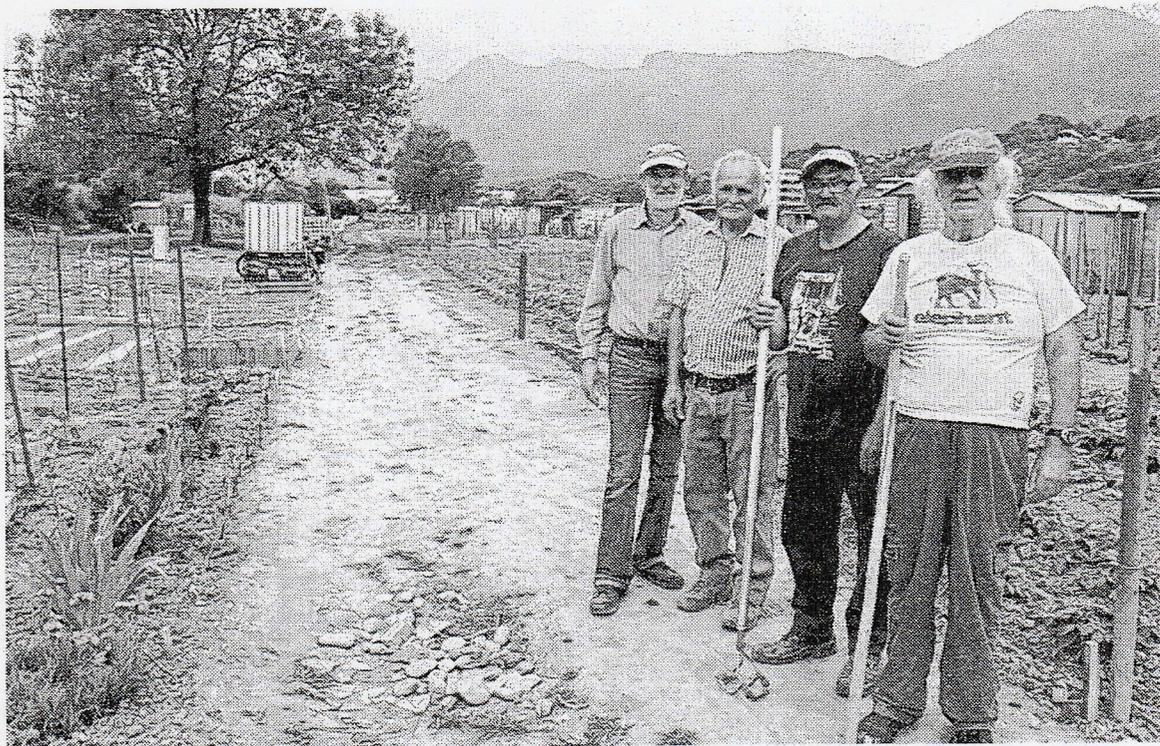


Ils transforment les bouteilles en carottes, poireaux et oseille

Il y a quelques mois encore, la plaine qui léchait la voie errée côté Saint-Sigismond ressemblait plus à un terrain vague qu'à un espace naturel. Face à l'intérêt croissant des Albertvillois, les jardins familiaux ont négocié avec la ville et un partenaire privé l'exploitation des 200 m² représentés par l'espace. Et réalisé depuis un travail colossal pour la métamorphoser en une mosaïque potagère de toute beauté.

Affairée sur leur lopin de terre, une poignée d'hommes ornent le sol de tous les légumes qu'ils espèrent déguster demain dans leur menu. Carottes, pommes de terre, poireaux et autres légumes se sont subtilement substitués à d'autres plantations beaucoup moins affriolantes : « Ici, témoigne Noël Sonnery, président de l'association, nous avons découvert un véritable dépôt. Sous les ronces se dissimulait une première couche composée de bouteilles en plastique et de cannettes ; une seconde de radiateurs et de batteries ; une troisième de natelas. La ville nous a livré plusieurs bennes pour que nous dégagions l'espace des débris, en prenant soin de tout trier ».

Noël comme d'autres bénévoles, n'ont pas ménagé leur



Il aura fallu une année à peine pour que Noël, Daniel et les autres transforment la friche en une adorable mosaïque potagère... Un travail remarquable.

peine et le résultat est là, épataant : 46 parcelles ont été découpées et habillées d'abris de jardin tous semblables ; un forage a été réalisé : « le courant sera bientôt branché, ce qui permettra de faire fonctionner la pompe et alimenter en eau la plaine ». Sous un arbre, quelques mètres carrés demeurent disponibles. L'idée de l'association, c'est d'y installer une aire de convivialité où les enfants puissent jouer et les adultes se retrouver. Pour aboutir à un tel résultat, l'investissement n'a pas été seulement humain, les finances des jardins familiaux

ont intercédé, la mairie a aidé... « et puis pour le reste, sourit Daniel, le système D a joué à la puissance mille ». Comme Noël, il se consacre à fond dans cette aventure, se nourrissant pour garder la foi des vertus de l'entreprise : « Plus que les bénéfices d'un potager pour le budget et la santé, ces jardins sont l'opportunité de quitter un peu nos immeubles, de croiser d'autres gens, d'autres cultures, d'apprendre à se connaître et à dialoguer ». Ici, il n'est pas rare que l'on s'échange des plants, que l'on s'offre une salade ou une galette, que l'on prête une

bêche et sollicite un râteau. L'entraide est une valeur fondamentale, même si elle n'est pas toujours simple à introduire dans les mœurs : « Ce n'est pas toujours évident, reconnaît Noël, comme dans toute association, une certaine discipline est essentielle... or certains ont encore du mal à se faire aux règles de vie en communauté... mais je pense qu'après quelques coups de gueule, ça s'arrangera... De toute façon, les adhérents savent que je ne recule pas, j'avance toujours ! »

Pour le coup, on ne saurait le prendre en défaut, le boulot réalisé dans ces carrés du Longeray est remarquable... et quel mieux pour le paysage ! J.F.